

irréalisable de ce type de proposition. L'argent est autant le nerf de la guerre que le nerf de la paix. Il faut trouver des voies novatrices de financement des missions de paix de l'ONU et des forces interafricaines. Il n'y a pas que les États et institutions multilatérales qui sont concernés. Autant il va falloir que ces institutions créées pour une période et une fin précises se réforment et s'adaptent aux contingences de notre ère, autant des voies hardies pourraient augurer des lendemains meilleurs. L'autre aspect de ce volet pourrait inclure ce type d'initiatives:

- Pourquoi ne pas solliciter la participation financière des firmes multinationales opérant dans des pays d'où ils rapatrient d'habitude leur bénéfices? Puisque la guerre les empêche de réinvestir et reprendre leurs opérations, une contribution de solidarité pourrait permettre l'interposition, et ainsi la reprise de leurs opérations. Que l'on ne nous dise pas que ce n'est pas possible puisque bien des firmes financent plutôt la guerre ou consolident des régimes autocratiques et militaires³⁵ (ex: Shell au Nigéria).
- Les élites africaines, à l'enrichissement illicite si flagrant et ayant des avoirs en Occident pourraient aussi être mises à contribution, à défaut de revoir la légitimité de leur autorité³⁶. Pourquoi ne pas procéder au gel de leur avoirs en Occident et les consacrer utilement à résorber les conflits qui perturbent leur pays ou les pays voisins.
- Si l'armement engendre la guerre ou le contraire, pourquoi ne pas aussi faire participer par un système de prélèvement, par une taxe de paix sur les marchands de canons qui alimentent nos conflits. Toutes ces maisons d'armements n'ont-elles pas pigeon sur rue jusque dans des havres de paix comme en Suisse ou dans bien d'autres pays développés dont l'industrie d'armement alimente plus de 80% des conflits armés de notre globe.
- Lorsqu'une mission de paix est réussie, et la démobilisation des protagonistes entamée, saisir le ou une partie du matériel et le confier à la mission interafricaine, pour son stock opérationnel.
- Envisager la formation de brigades civiles interafricaines de paix en charge

³⁵Ukpabi Sam, «Military Involvement in African Politics: A historical Background» Couch Magazine, Austin, Texas, 1972; et le classique de Ruth First, *The Barrel of Gun: Political Power in Africa and the Coup d'Etat*, Allen Lane, London ;Nwankwo Arthur A, *African Dictators: the Logic of Tyranny and Lessons from History*; Ogueri Eze, *African Nationalism and Military Ascendancy*, Couch Magazine, Oweri, 1976

³⁶*Collapsed States: The Desintegration and Restoration of Legitimate Authority*. Lynne Rienner, Boulder, 1995.